

O INSTITUTO

REVISTA SCIENTIFICA E LITTERARIA

VOLUME XL

Julho de 1892 a Junho de 1893



Auro pretiosior

COIMBRA

Imprensa da Universidade

1893

REMARQUES SUPPLEMENTAIRES
SUR LES AMPHIBIENS ET REPTILES DU PORTUGAL
ET DE L'ILE DE ST. THOMÉ

PAR

le Dr. J. de Bedriaga

Membre de l'Institut de Coimbra

Comme je crois qu'il est toujours utile de compléter un travail antérieur, je saisis l'occasion d'ajouter ici quelques nouvelles observations aux catalogues des Reptiles et Batraciens publiés récemment dans cette Revue.

I. Amphibiens et Reptiles portugais rencontrés ou recueillis
par M. Adolphe F. Moller en 1891 et 1892

Anoures

1. *Rana esculenta* L. var. *hispanica* Michah.

Ran (1)

J. de Bedriaga, Amphibiens et Reptiles recueillis en Portugal par M. A. F. Moller. O Instituto, revista scientifica e litteraria. Vol. XXXVI. 1889. Segunda Serie. N.º 9, p. 564. Coimbra; Larves des Batraciens de Portugal, *ibid.*, Vol. XXXVIII. 1891. n.º 8, p. 588.

(1) Les noms vulgaires des reptiles et amphibiens portugais m'ont été communiqués par M. A. F. Moller.

Cette espèce est très abondante à Serra do Gerez jusqu'à un niveau de 400 mètres. Elle habite les forêts (A. F. Moller). Elle a été aussi trouvée par M. Moller à Chaves et à Montalegre (Tras-os-Montes) et à Monte Gil près de Alemquer (Estremadura). M. Moller m'apprend qu'il la trouva dans la Serra da Estrella (Beira-Alta) jusqu'à un niveau de 1600 mètres au-dessus de la mer. Elle se trouve aussi dans la Serra do Soajo (Minho) (1).

2. *Rana iberica* Blgr.

J. de Bedriaga, op. cit. l. c. Vol. XXXVI, 1889, p. 567. Vol. XXXVIII. 1891. p. 591.

Cette espèce s'élève bien plus haut dans les montagnes portugaises que la grenouille verte. M. Moller la trouva assez abondamment ensemble avec le triton de Bosca dans la Serra do Gerez et récemment dans la Serra do Soajo (Minho).

3. *Bufo vulgaris* Laur.

Sapo ordinario

J. de Bedriaga, op. cit. l. c. Vol. XXXVI, p. 569.

Le crapaud commun se trouve à Gerez et dans la Serra do Soajo. Les exemplaires capturés par M. Moller à Gerez sont énormes; voici les dimensions:

Longueur totale	141 ^{mm.}	126 ^{mm.}	132 ^{mm.}
Longueur de la tête	47 »	42 »	35 »
Largeur de la tête	54 »	52 »	47 »
Largeur du tronc entre les membres antérieurs	60 »	57 »	52 »
Circonférence maximum de la tête	150 »	140 »	125 »
Circonférence maximum du corps	205 »	180 »	195 »
Membre antérieur	92 »	92 »	85 »
Membre postérieur	165 »	179 »	164 »

Ces trois beaux exemplaires ont été pris l'année dernière. Les

(1) A. F. Moller, Uma excursão á Serra do Soajo em junho de 1890. Jornal de Horticultura pratica, vol. XXI, n.º 11.

mesures ont été prises sur les corps conservés en alcool (1). La peau chez ces individus est excessivement rugueuse; elle est couverte de grandes verrues arrondies, pyramidales ou coniques, portant des tubercules cornés et foncés. Les verrues sont très distinctement coniques et pointues en dessous des parotides et ressemblent à des épines. Les verrues sur le côté interne des membres postérieurs atteignent 5 à 6^{mm}. de diamètre; les verrues sur les côtés du cou atteignent plus 3^{mm}. de hauteur. Les parotides mesurent environ 27^{mm}. de long sur 11^{mm}. de large; elles peuvent aussi porter des verrues faiblement développées avec des tubercules cornés peu prononcés. Le tympan est petit, mais visible; il n'est pas complètement exempt de tubercules. Les orteils sont largement palmés. Le tubercule plantaire interne est fortement développé et ressemble à un orteil très large; il atteint la longueur de 8, 9 ou 10^{mm}.

Têtard

J. de Bedriaga, Die Lurchfauna Europa's. T. Anura. Bulletin de la Société Impériale des naturalistes de Moscou 1889. Boulenger, A Synopsis of the Tadpoles of the European Batrachians Proceedings of the Zoological Society of London 1891, p. 612. Pl. XLVI. fig. 4. Lataste, Essai d'une Faune herpétologique de la Gironde. Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux, t. XXX. Pl. XI. fig. 1-3. Héron-Royer et Ch. van Bambeke, Sur les caractères fournis par la bouche des Têtards des Batraciens anoures d'Europe. Bulletin de la Société zoologique de France, vol. VI. Paris 1881. Héron-Royer et van Bambeke, Le vestibule de la bouche chez les Têtards des Batraciens anoures d'Europe etc. Archives de Biologie, tome IX. p. 291. pl. XXIII. fig. 1-4. Liège 1889. Roesel, Historia naturalis ranarum nostrantium, p. 94, tab. XXI. Norimbergae 1758.

Dimensions

Longueur totale	19 ^{mm} .
Longueur du corps	8 »
Circonférence du corps	13-14 »
Longueur de la queue	11 »
Membre postérieur	1/2 »
Espace interoculaire	1 1/2 »
Espace internasal	3/4 »

(1) D'après M. Schreiber (*Herpotologia europaea*) le crapaud vulgaire

Description

Le têtard du *B. vulgaris* est très petit; il atteint rarement la longueur de 32^{mm}. Vu en dessus le corps est ovoïde, légèrement atténué vers son bout postérieur. Sa surface supérieure est légèrement convexe, presque plane jusqu'aux yeux, d'où elle se recourbe assez lentement jusqu'au bord de la lèvre. Les flancs font une médiocre saillie à droite et à gauche et s'arrondissent de chaque côté pour se fondre avec le ventre. Le ventre ne fait pas une forte saillie. La gorge est légèrement excavée. La séparation de la tête et du tronc n'est pas indiquée. La plus grande largeur de la tête se trouve à peu près vers le milieu de sa longueur. Le museau est assez largement arrondi.

Les yeux sont petits et médiocrement proéminents sur les côtés de la tête. L'espace entre les yeux contient deux fois la largeur de l'espace internasal. Les narines sont moins rapprochées l'une de l'autre que du coin de l'oeil correspondant; elles sont très distinctes, assez grandes et sont plus éloignées de la lèvre que des yeux. La distance qui les sépare de la lèvre contient environ une fois et demie l'espace internasal.

La bouche est grande; son diamètre transversal atteint la largeur de l'espace interoculaire et comprend environ deux fois la largeur de l'espace internasal. La distance qui sépare la lèvre de la narine est inférieure au diamètre transversal de la bouche. La lèvre supérieure est légèrement incurvée en arc à concavité interne ou bien elle paraît être formée de deux moitiés faiblement courbées et réunies à angle obtus au niveau de la ligne médiane. La lèvre inférieure décrit une courbe assez régulière à concavité externe qui va rejoindre les extrémités de la lèvre supérieure. Sur les parties latérales de la bouche, i. e. aux angles, on distingue de chaque côté deux tronçons de lèvres garnis de papilles, incurvés en arc à concavité interne. L'extrémité supérieure débordé la lèvre supérieure, tandis que l'extrémité inférieure du tronçon inférieur dépasse la lèvre inférieure. La délimitation des parties latérales frangées des lèvres et des lèvres supérieure et inférieure, qui sont pectinées, est assez nettement indiquée. Le bord supérieur de la bouche est garni d'une rangée de dents; puis vient une autre rangée interrompue au milieu et

peut atteindre et même dépasser la longueur de 21 cm. Ceux capturés par M. Moller que je viens de mesurer sont les plus grands que j'ai jamais vus. M. Moller m'écrit qu'il a trouvé cette espèce aussi dans la Serra do Soajo.

parallèle à la première. Les rangées de dents qui garnissent la partie inférieure et interne de la bouche sont au nombre de trois, dont deux internes et une externe qui se trouve sur le bord de la lèvre. Toutes ces rangées sont parallèles entre elles et ininterrompues. Trois crochets foncés, assez forts, superposés et emboîtés forment une dent à dilatation terminale spatulée et multidentulée. La partie basale du crochet forme un entonnoir assez faiblement dilaté qui loge la portion terminale du crochet de remplacement. Le bec corné est brun foncé; il présente une mandibule supérieure mince, longue et incurvée en arc de cercle et une mandibule inférieure assez forte, courte et fortement incurvée.

Les organes du «sixième sens» analogues des organes de la ligne latérale des poissons sont visibles.

Le spiraculum est situé à gauche.

La queue (environ une fois et demie longue comme le corps), peu élevée (sa hauteur maximum entrant plus de trois fois et demie dans sa longueur) ne remonte pas sur le dos et décroît constamment de son milieu à son extrémité. Elle est largement arrondie à son extrémité et présente des bords presque parallèles. Les membranes caudales, plus élevées que la partie charnue de la queue, sont légèrement arrondies ou presque rectilignes. Orifice anal placé sur la ligne médiane de la queue.

Les teintes de ce têtard sont foncées; les parties supérieures sont d'un brun très foncé, les inférieures d'un brun clair semées de points d'un brun foncé. La portion musculuse de la queue est brune et la partie membraneuse est brunâtre en dessus, un peu plus claire en dessous.

4. *Bufo calamita* Laur

Sapo arãseiro

J. de Bedriaga, Amphibiens et Reptiles etc. l. c. vol. XXXVI. 1889, p. 571; ibid. vol. XXXVIII. 1891, p. 669. Boulenger, op. cit., l. c. p. 614. Pl. XLVI. fig. 6.

M. Moller a collecté cette espèce à Marvão et dans la Serra d'Ossa (Alemtejo).

5. *Hyla arborea* L. var. *meridionalis* Boettg

Rela

J. de Bedriaga, op. cit. l. c. vol. XXXVI. 1889, p. 693.

Boulenger, op. cit. l. c. Pl. XLVI, fig. 3 (têtard), p. 611. J. v.
Bedriaga, Die Lurchfauna Europa's I. l. c. n.º 3, p. 476.

Trouvée par M. Moller dans la Serra de S. Mamede (Portalegre).

Var. Molleri de Bedr.

Têtard

Dimensions

Longueur totale (1)	34 ^{mm} .
Longueur du corps	15 ¹ / ₂ »
Circonférence du corps	26 »
Longueur de la queue	18 ¹ / ₂ »
Membre postérieur	10 ¹ / ₂ »
Espace interoculaire	4 ¹ / ₄ -4 ¹ / ₂ »
Espace internasal	3 »

Le corps est ovale, comme chez la variété méridionalis Boettg. mais plus court et moins haut. L'ovale est très arrondi en arrière et limité en avant par deux lignes légèrement incurvées formant un angle tronqué au niveau du museau. La surface supérieure du corps est légèrement convexe en arrière des yeux, d'où elle se recourbe assez rapidement jusqu'au bout du museau. Les flancs ne font pas une très forte saillie. Le ventre est moins globuleux que celui de la var. méridionalis. Le tronc a sa plus grande largeur vers le dernier tiers de sa longueur. La tête est très large vers le coin antérieur des yeux. Le museau, assez large, quoique tronqué, s'arrondit, de façon cependant à interrompre la courbure de la ligne qui limite le corps latéralement. La démarcation entre la tête et le tronc est légèrement indiquée.

Les yeux sont très-gros, latéraux et placés fort en arrière; ils apparaissent vers le tiers antérieur de la longueur du corps. Ils sont très-écartés l'un de l'autre; la distance qui les sépare est supérieure à leur distance au bout du museau et à la distance assez grande qui se trouve entre le bout du museau et l'insertion de la membrane caudale. Les narines regardent en haut et en dehors; elles sont à peine un peu plus rapprochées du coin antérieur de l'oeil correspondant que de la lèvre supérieure, beaucoup

(1) Le bout de la queue est rongé.

plus éloignées entr'elles. Le diamètre de l'oeil est presque égal à la distance de l'oeil à la narine.

La bouche est plutôt petite que grande; sa longueur fait à peu près la moitié de la longueur de l'espace interoculaire. La lèvre supérieure présente une incurvation, sans ligne de démarcation avec l'inférieure; l'inférieure décrit une ligne sinueuse. Cette lèvre est garnie d'une rangée de papilles; ces papilles sont disposées sur deux rangées sur les parties latérales du bord de la lèvre. La lèvre supérieure porte des papilles vers ses extrémités, c'est-à-dire sur ses côtés. Le bec corné est tres-foncé et bien visible; la pièce inférieure est relativement forte, courte et fortement courbée, la supérieure est mince, dépassant la longueur de l'inférieure et décrivant une courbe assez régulière.

La partie interne de la lèvre supérieure possède deux séries de dents, incurvées en arc de cercle, parallèles au bord de la lèvre. La première de ces séries remonte sur la ligne médiane à la hauteur du bord de la lèvre et semble être intimement unie à ce bord. Cette rangée est sans interruptions, tandis que la seconde rangée est interrompue au milieu au-dessus de la mandibule supérieure du bec corné. La partie interne de la lèvre inférieure est armée de trois rangées parallèles de dents; les deuxième et troisième plus de deux fois plus longues que la première, généralement sinueuses.

Chaque dent se décompose en trois crochets d'un brun noirâtre superposés et emboîtés les uns dans les autres, formant une petite colonne. Ces crochets sont courts et trapus; la partie terminale du crochet a la forme d'une cuiller à bords denticulés; la partie basale ressemble à un entonnoir qui loge la partie terminale et denticulée de la dent de remplacement. Les crochets sont longs, rapprochés l'un de l'autre et disposés en une seule rangée.

Les organes de la ligne dorsale et de la ligne latérale existent; ils ne sont pas bien marqués.

Sac bronchial sinistro-latéral, peu apparent, situé à l'extrémité de la première moitié du corps et s'ouvrant presque à égale distance des deux extrémités du corps; le spiraculum est dirigé en arrière et vers le haut du flanc.

La queue paraît assez courte à cause de sa hauteur considérable; elle est presque une fois et demie plus longue que le corps et sa hauteur est plus grande que la moitié de sa longueur. La membrane caudale supérieure est très développée; elle remonte en s'épaississant presque jusqu'au niveau des coins postérieurs des yeux, s'élargit considérablement de son origine au second tiers de sa longueur, et diminue ensuite assez rapidement. La membrane caudale inférieure est un peu moins large, mais très-

large à son origine. L'orifice anal est situé sur le côté gauche de cette membrane, un peu en dessus du bord de cette membrane; l'orifice est petit.

Un de mes individus mesure 34 millimètres; ses membres postérieurs ont 10 millimètres de long. Chez les têtards, au moment de la transformation, les jambes sont un peu plus longues que les cuisses.

Les faces supérieures présentent une figure foncée qui ressemble un peu à un coléoptère, dont les ailes légèrement ouvertes et placées sur le haut des flancs du têtard sont séparées du tronc, qui est formé par l'épaississement de la membrane caudale et par des bandes jaunâtres saupoudrées de brun. Le museau du têtard est brun clair et parsemé de nombreux petits points bruns, effacés. La partie postérieure des faces inférieures et des flancs est d'un blanc porcelainé ou nacré. La partie charnue de la queue est jaune, bordée en haut et en bas par une bande brune; la bande inférieure est moins foncée que la supérieure et souvent interrompue. Les membranes caudales sont assez fortement marbrées de taches d'un brun grisâtre.

Capturé par M. Moller à Baleia près de Coïmbre.

(*Continúa*).

REMARQUES SUPPLÉMENTAIRES
SUR LES AMPHIBIENS ET REPTILES DU PORTUGAL
ET DE L'ILE DE ST. THOMÉ

PAR

le Dr. J. de Bedriaga

Membre de l'Institut de Coïmbre

(Continuado do n.º 10, paginas 773)

6. *Pelobates cultripes* Cuv.

Sapo de unha preta

J. de Bedriaga, Les Amphibiens et Reptiles etc., l. c. vol. XXXVI. 1889, p. 696.

Têtard

J. de Bedriaga, Die Lurchfauna Europa's. I. l. c. n.º 3. p. 526. Boulenger, op. cit. l. c. p. 616. Pl. XLVI. fig. 8. Lataste, op. cit. Act. Soc. Linn. de Bordeaux, t. XXX. pl. X. fig. 1-3. t. XXXIII. p. 313. fig. Héron-Royer et Ch. van Bambeke, op. cit. Archives de Biologie, t. IX. p. 275, pl. XX. fig. 1-4; op. cit. Bulletin de la Soc. Zool. de France, t. VI.

Dimensions

Longueur totale.....	109-110 ^{mm} .
Longueur du corps.....	49 ¹ / ₂ »
Circonférence du corps.....	78 »
Longueur de la queue.....	60 »
Membre postérieur.....	20 »
Espace interoculaire.....	16 »
Espace internasal.....	5 ¹ / ₂ »

Vu d'en haut, le corps a la forme d'un ovoïde atténué et arrondi au bout antérieur. Les flancs font une forte saillie à droite et à gauche. La tête, assez facile à distinguer du tronc, a un peu moins de la moitié de la longueur du corps. De profil le corps paraît assez fortement déprimé sous la tête, arrondi, très renflé et très-gros sous le tronc; en haut le corps est limité par une ligne légèrement courbée, tandis que la ligne inférieure remonte assez fortement pour atteindre la bouche. Le tronc est plus haut que large. La plus grande hauteur du tronc se trouve vers le dernier tiers de sa longueur.

Les yeux sont assez grands et très-écartés l'un de l'autre. L'intervalle interoculaire est plus grand que la distance qui sépare les yeux du bout du museau; la distance de l'oeil à la narine correspondante est égale à la moitié de la distance des deux yeux supérieurement. Les narines sont petites, percées assez en arrière et en haut, un peu moins distantes du bout du museau que du coin antérieur de l'oeil, beaucoup moins distantes entr'elles. L'espace entre les narines environ trois fois et demie plus court que l'intervalle interoculaire.

La bouche est petite comparativement à la taille énorme du têtard adulte; c'est à peine si son diamètre longitudinal dépasse l'espace internasal. La lèvre supérieure est légèrement incurvée, tandis que l'inférieure, plus longue, plus épaisse et plus pendante que la supérieure, décrit une courbe très prononcée. Les angles de l'orifice buccal sont dirigés en avant. La lèvre inférieure est dépourvue de papilles; sur les parties latérales de la lèvre inférieure les papilles sont très-apparentes. Les papilles latérales de la lèvre inférieure présentent une tendance à former une double rangée. La lèvre inférieure se continue, sans ligne de démarcation, avec la supérieure. La partie interne de la lèvre inférieure est garnie de quatre à cinq rangées de dents, dont deux ou trois sont divisées en petits tronçons. La première ou externe, relativement longue, de forme assez régulière, très légèrement incurvée et rarement interrompue au milieu; seconde formée par deux tronçons assez longs et incurvés; troisième composée de six tronçons distinctement incurvés en arc à concavité interne et représentée par deux séries très-distantes l'une de l'autre. La quatrième rangée est divisée de chaque côté du bec corné en petites portions de dimension et forme très variables, parfois peu distantes entr'elles et formant comme une ligne ondulée et sinueuse. Quelquefois il existe aux angles de la bouche quelques fragments d'une cinquième rangée; ces rangées à peine visibles manquent souvent. Tous ces tronçons sont d'autant plus courts qu'ils sont plus distants de la ligne médiane de la bouche: ils sont incurvés en

arc décrivant une courbe à concavité interne et moins bien armés de crochets vers le bord de la lèvre. Le bord de la partie médiane de la lèvre supérieure possède une rangée de dents foncées, incurvée en arc. La partie interne de cette lèvre présente de chaque côté trois rangées de dents, presque parallèles entr'elles et parallèles au contour du bord de la lèvre, séparées par la mandibule supérieure du bec corné. Les rangées situées près des bords de la lèvre sont assez longues; elles atteignent généralement les bouts de la rangée dentaire qui se trouve sur la partie médiane de la lèvre; les rangées suivantes sont un peu moins longues et beaucoup moins apparentes.

Trois crochets superposés, à bords dépourvus de denticules et à base dilatée et excavée, forment une longue dent. Le crochet inférieur a parfois deux racines. Les dents sont disposées sur un seul rang.

Les mandibules du bec corné sont d'un brun très-foncé, recourbées en arc et fort bien développées.

La queue, très-épaisse à sa partie basale chez les têtards adultes, haute, est largement bordée par une membrane de hauteur maximum vers le milieu de sa longueur, s'amincissant en pointe plus ou moins largement acuminée ou arrondie, assez épaisse à son origine (1). Les tranches de la queue décrivent des lignes convexes, sauf à l'extrémité de la queue, où elles se creusent parfois et forment souvent des découpures irrégulières. La membrane caudale ne remonte pas sensiblement sur le dos. La partie charnue de la queue est élevée et très-épaisse à son origine chez les sujets adultes, ensuite comprimée.

Le tube anal et son orifice sont assez larges; l'orifice débouche sur la ligne médiane du corps.

Les organes de la ligne latérale sont indiqués par un pointillé parfois assez visible.

Les membres postérieurs se montrent chez les sujets longs de 27 millimètres; ils mesurent de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 millimètres chez les têt-

(1) La forme de la pointe de la queue chez les têtards du Pélobate et du Pélodyte ne me semble pas présenter des différences considérables (voir Boulenger, A Synopsis of the Tadpoles of the European Batrachians. Proceedings of the Zoological Society of London 1891, p. 602). Dans tous les cas de semblables différences me paraissent devoir être subordonnées à d'autres plus constantes et plus frappantes. Il suffit de mesurer le diamètre transversal de la bouche et l'espace entre les yeux chez les espèces de ces deux genres et comparer l'espace interoculaire avec la distance qui sépare les narines des coins antérieurs des yeux pour établir des caractères mieux précisés.

tards dont la croissance est à peu près terminée. Les membres postérieurs sont robustes, les palmures entre les orteils et l'ergot foncé et tranchant, qui orne la base du premier orteil, sont très développés chez les sujets un peu avant la métamorphose.

Les faces supérieures sont d'un roux clair sur le milieu du dos et de la tête et semées de petites taches ou de points foncés. Deux taches brunes ou grisâtres marquent les narines et une tache grisâtre, assez distincte chez les jeunes têtards se voit au dessus de la lèvre supérieure. Le haut des flancs est bleuâtre mélangé de roux et de brun. Le ventre est gris blanchâtre avec des taches nacrées chez les jeunes et blanc grisâtre chez les têtards un peu plus âgés. La gorge et les membres sont d'une tinte plus claire que le ventre. Les couleurs des faces supérieures sont toujours plus claires que celles des faces inférieures. La portion charnue de la queue est roussâtre ou jaune, marquée chez les jeunes dans son milieu par une ligne brune qui s'étend sur la plus grande partie de la queue ou seulement vers l'origine de la queue et en haut par une ligne composée de taches brunes. Chez les têtards qui ont acquis la taille maximum la ligne médiane est beaucoup moins distincte, elle est généralement remplacée par une série de petites taches brunes. Les sillons transversaux sont brunâtres antérieurement. Quelques mouchetures brunâtres se dessinent sur la partie terminale de la portion charnue de la queue. Les membranes caudales sont très légèrement jaunâtres, avec de très petites ponctuations foncées, à peine visibles et quelques taches brunâtres, peu prononcées. En dessus les membres postérieurs tout couverts de petites taches brunes.

J'ai eu de cette espèce, par M. A. F. Moller et provenant de Tondella (Beira Alta), d'abord quatre beaux têtards adultes et plus récemment plusieurs jeunes sujets.

7. *Pélodytes punctatus* Daud

J. de Bedriaga, *Les Amphibiens et Reptiles etc.*, l. c. Vol. XXXVII. 1890, p. 594.

Capturé par M. Moller à Zombaria près de Coïmbre.

Têtard

Héron-Royer et Ch. van Bambeke, op. cit. *Archives de Biologie*, tome IX. 1889. p. 277. Pl. XX. fig. 5-12; *Bulletin de la Société Zoologique de France*, vol. VI. p. 73. Héron-Royer,

Le têtard de la grenouille agile et note pour reconnaître celui du *Pélodytes punctué*. Bull. Soc. Zool. de France 1878. Pl. III. fig. 2, 4; note sur l'oeuf et la première période embryonnaire du *Pélodyte punctué*. Ibid. vol. IV. Pl. XI. fig. 20. v. Bedriaga, Die Lurchfauna Europa's I. l. c. n.° 3, p. 539. Boulenger, op. cit. Proceedings of the Zool. Soc. of London 1891, p. 617. Pl. XLII. fig. 1, 2.

Dimension

Longueur totale	30 ^{mm.}
Longueur du corps.....	12 »
Longueur de la queue	18 »
Membre postérieur	2 ^{1/2} »
Espace interoculaire.....	3 ^{1/2} -3 ^{3/4} »
Espace internasal	1 ^{3/4} »

Le corps est ovalaire, presque globuleux, raccourci, très large; les flancs et le ventre sont proéminents surtout en arrière. La surface supérieure est un peu convexe. La tête est difficile à distinguer du tronc; le museau est court et arrondi.

Les yeux peu saillants supérieurement et latéralement, plutôt petits, sont placés en avant.

L'intervalle compris entre les yeux est deux fois large comme la distance qui sépare l'oeil de la narine.

Narines assez grandes, percées en dessus du museau et situées bien plus près des yeux que de la lèvre supérieure; elles se trouvent à peu près à égale distance l'une de l'autre et de l'oeil correspondant. Le diamètre transversal de la bouche est un peu plus grand que l'espace interoculaire.

Le bord de la lèvre inférieure et les angles de la bouche portent des papilles, le bord de la lèvre supérieure est armé de dents. Sur la partie interne de la lèvre supérieure je distingue seulement d'un côté trois rangées de dents. Sur la partie interne de la lèvre inférieure il existe une longue rangée dentaire externe et de chaque côté trois rangées parallèles entr'elles et parallèles au bord de la lèvre, qui diminuent sensiblement en longueur vers le bec corné.

Trois ou quatre crochets, longs et étroits, superposés, forment la dent. La partie terminale de ces crochets est sans denticules; elle est généralement moins longue que la partie inférieure de la dent.

Cette dernière est relativement assez étroite et ressemble à un entonnoir muni d'un côté d'un long prolongement. Le crochet de remplacement se trouve en partie logé dans cet entonnoir.

Les mandibules du bec corné sont foncées et minces; la mandibule inférieure est un peu plus courte et plus courbée que la supérieure.

Le spiraculum se trouve à gauche, situé un peu plus près de l'extrémité postérieure du tronc que du bout du museau; il est dirigé en haut et en arrière et son ouverture est moins grande que l'orifice anal.

Les organes d'un «sixième sens» analogues des organes de la ligne latérale des poissons sont visibles.

La queue, courte, environ une fois et une demie longue comme le corps, très élevée (sa hauteur entrant un peu moins d'une fois et demie dans sa longueur), décroît légèrement de son milieu à son extrémité, où elle est largement arrondie. Les membranes caudales sont très-hautes et présentent de nombreuses lignes fines et légèrement ondulées qui se croisent et forment un tissu.

Les bords de ces membranes sont convexes; la membrane supérieure commence sur le milieu du dos. La partie charnue de la queue est basse et assez mince à son origine.

Orifice anal assez large et médian.

Le dessus est lavé de brun grisâtre; les flancs présentent des reflets métalliques, le ventre est d'un gris argenté et la gorge est d'un blanc bleuâtre. La partie charnue de la queue, sur un fond jaune, à stries foncées peu apparentes à l'oeil formant un réseau, est marquée de quelques taches foncées. Les membranes sont d'un gris brunâtre avec quelques taches foncées sur la portion supérieure.

L'individu que je possède a été pris à Coïmbre par M. Moller; il est en assez mauvais état.

8. *Discoglossus plectus* Otth.

J. de Bedriaga. Les Amphibiens et Reptiles etc. l. c. Vol. XXXVI. 1889, p. 698.

Têtard

Lataste, Étude sur le Discoglosse. Actes de la Société Linéenne de Bordeaux, t. XXXIII. p. 275, pl. V, fig. 1-6. Héron-Royer et Ch. van Bambeke, op. cit. Archives de Biologie, tome IX. 1889. p. 280. Pl. XXI, fig. 1-5; Bulletin de la Soc. Zool. de France, t. VI. p. 73. Héron-Royer, Note sur les amours, la ponte et le développement du Discoglosse etc. *ibid.*, t. X. pl. XIV. J. v. Bedriaga, Die Lurchfauna Europa's I. l. c. p. 557.

Boulenger, A Synopsis of the Tadpoles of the European Batrachians, l. c. p. 620, pl. XLVII. fig. 3.

Dimensions

Longueur totale.....	26 ^{mm.}
Longueur du corps.....	10 »
Circonférence maximum du corps.....	16 »
Longueur de la queue.....	17 »
Membre postérieur.....	5 »
Espace interoculaire.....	2 »
Espace internasal.....	1/2 »

Têtard de forme ovoïde, assez allongé, à bout postérieur faiblement renflé et faiblement atténué en avant; sa plus grande largeur est vers le milieu de sa longueur. La surface supérieure est convexe; plus tard elle se creuse légèrement et forme un léger étranglement qui indique la séparation de la tête et du tronc. La ligne qui suit inférieurement le contour du corps décrit sous le ventre une grande courbe convexe, ensuite sous la gorge une ligne presque droite ou légèrement concave. Les flancs ne font jamais une forte saillie à droite et à gauche et le ventre n'apparaît ni gros, ni globuleux. Le tronc est un peu moins élevé que large. Le museau est largement arrondi. L'intervalle qui sépare les yeux est à peu près égal à leur distance du bout du museau; la distance qui les sépare des narines est supérieure à la moitié de l'espace interoculaire. Les narines, petites et percées en avant, sont plus rapprochées des yeux que de la lèvre supérieure; leur distance réciproque n'atteint pas la longueur de l'espace interoculaire, mais elle est un peu supérieure à la distance qui sépare l'oeil de la narine.

La bouche est assez grande et elliptique; son diamètre transversal est supérieur à la distance qui sépare les deux yeux. Lèvre supérieure assez longue, hémisphérique, débordant latéralement l'inférieure. Lèvre inférieure moins longue que la supérieure et à peine incurvée. Les lèvres possèdent une rangée de papilles interrompue quelquefois au milieu de la lèvre supérieure. Les limites entre les lèvres sont visibles. Les mandibules du bec sont minces et faibles; la mandibule inférieure a la forme d'un rectangle légèrement incurvé, la supérieure est incurvée en arc, débordant l'inférieure. La partie interne de la lèvre supérieure est garnie de deux rangées de dents, ininterrompues, incurvées en arc, parallèles entr'elles et presque parallèles au bord de la lèvre.

La partie interne de la lèvre inférieure, située entre la mandibule inférieure et le bord de la lèvre porte trois rangées faiblement incurvées, presque rectilignes et parallèles entr'elles; la plus interne de ces rangées est interrompue au milieu, la suivante est généralement ininterrompue, la troisième est toujours intacte et assez courte.

Les dents se décomposent en trois crochets superposés et emboîtés les uns dans les autres. La partie terminale du crochet a la forme d'une cuiller à bords denticulés. La partie basale est dilatée et ressemble à un entonnoir dont l'orifice loge la partie terminale du crochet de remplacement qui suit. Première rangée dentaire supérieure et première rangée inférieure formées par une seule série de dents, rarement par deux séries; les autres rangées à deux séries de dents.

La queue, longue (au moins une fois et demie longue comme le corps), peu élevée (sa hauteur entrant deux fois et demie à trois fois et trois quarts dans sa longueur), conserve une hauteur uniforme sur la plus grande partie de son étendue. La membrane caudale, mince, transparente et couverte d'un réseau pigmentaire (1), ne remonte pas sur le dos. Elle est assez largement arrondie à son extrémité et ses bords sont à peine convexes. La partie musculuse est très-étroite dans les trois quarts de son étendue.

Le tube anal est légèrement incliné en bas; son orifice est situé sur la ligne médiane.

Le spiraculum, situé sur la ligne médiane du corps à égale distance du bout du museau et de l'anus, est très peu visible; son diamètre est inférieur à celui de la bouche ou de l'orifice anal.

Les membres postérieurs sont visibles chez les individus qui mesurent de 17 à 18 millimètres.

Les plus grands des têtards de l'envoi de M. Moller mesurent 27 millimètres et les membres postérieurs ont 4 1/2 à 5 millimètres de longueur.

Les jeunes sujets sont d'un brun foncé et presque uniforme en dessus, d'un cendré blanchâtre ou d'un gris foncé et bleuâtre en dessous. Plus tard le dos devient plus clair, et des taches d'un brun foncé et assez nettes se montrent sur la région dorsale. Les membres sont brunâtres en dessus, blanchâtres dessous. La partie charnue de la queue est jaunâtre, lavée

(1) Voir Pl. V. fig. 7. t. XXXIII. des Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux.

de brun; le brun domine sur la tranche supérieure. La membrane caudale est transparente, semée de petites taches brunes effacées et convertie d'un réseau foncé.

Le têtard du Discoglosse a été trouvé récemment à Coïmbre par M. Moller.

9. *Alytes obstetricans* Laur. var. *Boscai* Lataste

Sapo parteiro

J. de Bedriaga, Les Amphibiens et Reptiles etc. l. c. Vol. XXXVI. 1889, p. 700. Vol. XXXVIII. 1891, p. 670. Boulenger, A Synopsis of the Tadpoles of the European Batrachians, l. c. p. 622, Pl. XLVII, fig. 7.

Depuis la publication de mon premier ouvrage sur les amphibiens portugais M. Moller a constaté la présence de la variété *Boscai* dans la Serra do Soajo (Minho), à Chaves et à Villa Real (Tras-os-Montes), dans la Serra do Soajo (Moller, Uma excursão á Serra do Soajo em junho de 1890, l. c.) et à Gerez (Minho), au Monte Gil près de Alemquer et dans la Serra de Monte Junto (Estremadura).

10. *Alytes Cisternasi* Bosca

J. de Bedriaga, op. cit., l. c. Vol. XXXVI. 1889, p. 757; Vol. XXXVIII. 1891, p. 672. Boulenger, op. cit. l. c. p. 627, pl. XLVII. fig. 8.

Comme M. Boulenger (l. c.) n'a pas pu retrouver les caractères que j'ai attribués à la larve de l'*Alytes Cisternasi*, je pense devoir remarquer que j'ai décrit cette larve (l. c.) d'après quelques individus, dont un muni de quatre pattes et appartenant indubitablement à l'espèce *Cisternasi*, pêchés par M. Moller tous ensemble dans le même endroit.

(*Continúa*).